

Armes chimiques

Au Sommet du G8 de Saint-Petersbourg, en 2006, le premier ministre du Canada, M. Stephen Harper, a annoncé le financement de nouveaux projets, notamment une contribution prévue de 100 millions de dollars pour la construction d'installations de destruction des armes chimiques en Russie. Alors que se terminent les travaux à Shchuch'ye, le Canada a entamé les préparatifs visant à apporter un soutien à l'usine de destruction des armes chimiques de Kizner. Comme les 2 millions d'obus entreposés à Kizner sont semblables à ceux de Shchuch'ye, le Canada fournira du matériel similaire pour les deux principales installations de Kizner. Le Canada mettra en œuvre les projets dans le cadre de son accord bilatéral avec la Russie.

Sous-marins nucléaires

Le Canada poursuivra les activités de démantèlement des sous-marins, conformément à une cinquième entente de mise en œuvre, dans le Nord-Ouest de la Russie, alors qu'il se tourne vers les sous-marins nucléaires dans l'Extrême-Orient russe, où une première entente de mise en œuvre devrait être établie en 2008.

Sécurité nucléaire

En raison de la menace pressante que fait planer la possibilité d'acquisition de matières nucléaires utilisables pour des fins militaires par des terroristes, le Canada concentrera de plus en plus ses activités bilatérales de sécurité nucléaire sur des projets d'amélioration de la sécurité matérielle des installations nucléaires russes. En 2007, le Canada aura terminé les projets visant à rendre deux installations nucléaires russes conformes aux normes internationales en matière de protection des matières nucléaires. Il entamera aussi de nouveaux projets à d'autres installations nucléaires russes.

Le Canada maintiendra un engagement ferme à l'égard des projets de sécurité radiologique et frontalière. Ces projets seront mis en œuvre par des tiers, tels que l'AIEA et les États-Unis, ce qui permettra de tirer profit de l'expertise et de l'expérience existantes en matière de gestion de projets. Le Canada continuera à suivre de près et à soutenir le programme d'élimination des 34 tonnes de plutonium de la Russie.

Réorientation des anciens scientifiques de l'armement

Le Canada continuera de travailler sur la dimension humaine de la non-prolifération en appuyant le CIST et le CSTU, qui offrent tous deux de l'emploi aux anciens scientifiques de l'armement, ainsi que de la formation, et qui s'occupent de commercialisation.



Visites de contrôle canadiennes